

D'ABORD



AVEC TOUT L'MONDE!



Inégalités sociales de santé:

invitation à AGIR AUTREMENT!



Entrevue la Bouchée généreuse :
« La pauvreté a changé... » p. 5-6



Rencontre avec
Monsieur Raymond Côté, député, p. 7



Demander le format audio du journal
C'est gratuit!

Crédits Comité de rédaction Vol. 11, No. 3 :

Éditeur : Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain

Comité de rédaction

Vol. 11, No. 3 : Michel Aubut, Cécile Bellemare, Martin Châteauvert, Carl Morneau, Yan Paquet, Rémi Rousseau

Illustration : Sylvie Gagné

Photographies : Hélène Bernier, Nathalie Nadeau

Autres

crédits photos : Luc Bergeron et RAIQ

Personnes-ressources soutien

au comité/édition : Nathalie Nadeau

Soutien

aux journalistes : Nathalie Nadeau

Conception

des maquettes : Nathalie Nadeau, Hélène Bernier

Infographie : Publications Lysar inc.

Conception

des logos : Jean-François Boisvert, Kathleen Kelly, Ian Renaud-Lauzé

Révision : Edvaldo Alves dos Anjos Filho

Impression : Publications Lysar inc.

Distribution : Jacques Beaudet, Ronald Demers, Yan Paquet, Serge Plamondon

Soutien

à la distribution : Liliane Brousseau, Michel Paquet

Co-distribution : Affiche-Tout

Version audio : Sylvie Gagné



Mot de la rédaction

Ça bouge beaucoup dans l'actualité politique ces temps-ci

Plusieurs projets de loi font l'agenda de travaux en commissions parlementaires. Parmi ceux-ci, le Projet de Loi Mourir dans la dignité, l'Assurance autonomie, la Charte sur la laïcité.

De plus, nous assistons à l'annonce de diverses politiques gouvernementales comme la Politique sur la Solidarité Sociale sortie récemment. Tandis que d'autres font l'objet de consultation ou de travaux d'évaluation tels que: la Stratégie nationale pour l'emploi des personnes handicapées, la révision de la Politique de l'action communautaire autonome, la Politique en déficience intellectuelle et les services socioprofessionnels.

Tous ces travaux touchent directement nos conditions de vie: le revenu, le soutien à l'emploi, l'accès aux services de santé et services sociaux, le soutien à domicile, le logement et même le soutien à notre participation citoyenne dans nos organismes communautaires.

Mais qu'en est-il sur le terrain?

Pendant ce temps, nombre de citoyens font appel à des ressources d'aide alimentaire et de soutien communautaire. Nous en avons rencontré quelques unes.

Que pouvons nous faire individuellement et collectivement pour améliorer nos conditions de vie?

Le Directeur régional de Santé publique de la Capitale-nationale publiait son rapport sur les inégalités sociales de santé dans notre région. Nous vous présentons les grandes lignes de ce rapport car il invite les différents paliers du gouvernement et autres décideurs à: « Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région ».

L'engagement politique pour améliorer les choses? Rencontre avec le député du comté Beauport-Limoilou, monsieur Raymond Côté.

Sur ce, bonne lecture!



Illustration :
Sylvie Gagné

Inégalités sociales
et la santé:
« Ça rapport! »

Région de Québec:
200 personnes sont en
attente d'un frigo!

Lire Entrevue réalisée avec l'organisme
La Bouchée généreuse en p. 5

Illustration Sylvie Gagné

Tirage

« D'Abord avec tout l'Monde! » est imprimé à 10,000 exemplaires et distribué gratuitement dans la région de Québec par le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain.

© 2013 MPDAQM. Le contenu de « D'Abord avec tout l'Monde! » ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Dépôt légal, 4e trimestre 2013 Bibliothèque nationale du Québec - Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-1499-9900 (imprimé) ISSN-1499-9919 (audio)

Également disponible gratuitement
en version audio (CD).
Faites-en la demande au bureau
du Mouvement.



Pour nous joindre :

2101 1ère Avenue Québec (Québec) G1L 3M6
Téléphone/télécopieur : 418 524-2404
Courriel : mpdaqm@videotron.ca
Site Internet : www.mpdaqm.org

Créé en 1983, le Mouvement est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits et des intérêts PAR et POUR les personnes adultes vivant avec l'étiquette sociale de la « déficience intellectuelle ».

Organisme associé à :





Nos droits

LES INÉGALITÉS SOCIALES ET LA SANTÉ : ç'a rapport!



«Quand on est d'la basse ville ont est pas d'la haute ville...» Sylvain Lelièvre

Bien que Québec semble être une région favorisée, le rapport sur les inégalités sociales de santé de la région de la Capitale-Nationale, *Comprendre et agir autrement*, dévoile le portrait de la situation. Maintenant, on ne peut plus le nier, il y a un lien étroit entre les inégalités sociales et les difficultés de santé. Le directeur de santé publique nous invite tous à prendre des moyens d'action.

Par Cécile Bellemare



- autochtones;
- qui ont des limitations intellectuelle ou physique;
- qui ont un problème de santé mentale;
- itinérantes;
- qui font de la prostitution;
- toxicomanes;
- à diversité sexuelle.

Ces groupes de personnes ont des réalités bien différentes, mais vivent tous de l'exclusion sociale.

Les effets de l'exclusion se remarquent sur l'état de santé des personnes et diminuent leur espérance de vie.

Le manque d'argent a sa part de responsabilité, mais il n'est pas seul en cause. Le rapport souligne qu'il faut considérer 4 dimensions pour bien comprendre la situation.

1- L'environnement social :

Les personnes situées dans le bas de l'échelle ont un faible réseau social. Elles vivent de la solitude et de l'isolement.

2- Le contexte politique :

Les personnes situées dans le bas de l'échelle sont plus à risque de subir des abus que les autres. Elles ont des difficultés à faire entendre leurs besoins, à réclamer des services, à connaître et défendre leurs droits, etc.

3- Le volet culturel :

Les personnes situées en bas de l'échelle ne sont pas reconnues comme égales aux autres. Elles ne sont pas toujours acceptées, reconnues et valorisées par leurs concitoyens.

4- La situation économique :

Les personnes situées en bas de l'échelle ont moins de revenus que les autres. Elles ont donc moins accès aux produits et services que les autres citoyens.



Lors du lancement, plusieurs acteurs communautaires ayant contribué au rapport étaient présents. Madame Cécile Bellemare, messieurs Carl Morneau et Serge Plamondon en compagnie du directeur de santé publique, monsieur François Desbiens M.D.

Les conclusions :

Le rapport mentionne qu'il faut que tout l'monde travaille ensemble et dans le même sens pour améliorer la situation. Mais par où commencer?

Bien entendu, il faut développer des environnements qui favorisent la santé.

Le rapport mentionne qu'il faut aussi lutter pour l'inclusion des personnes si on veut diminuer les inégalités sociales de santé. Il est important de renforcer leur pouvoir. Elles doivent exprimer leurs opinions et faire entendre leurs besoins. Le rapport souligne que le renforcement des actions communautaires est aussi un moyen à privilégier. Les actions communautaires réussissent, entre autres, à rejoindre des gens qui n'utilisent pas les services sociaux et de santé du réseau.

Il s'agit d'une responsabilité partagée. Quelles seront les actions de chacun pour remédier à la situation?

Le rapport démontre qu'il y a un lien étroit entre la position de la personne dans l'échelle sociale et sa santé. Plus on est en bas de l'échelle, moins on a une bonne santé et moins on vit longtemps.

« En 2005-2008, Basse-Ville-Limoilou-Vanier se distingue avec des espérances de vie à la naissance (76,9 ans) et à 65 ans (18,0 ans) nettement inférieures aux valeurs québécoises. » *

Les personnes en bas de l'échelle sociale n'ont généralement pas de diplôme, ont de la difficulté à avoir accès à un travail avec un vrai salaire et ont un faible revenu. En résumé, elles n'ont pas beaucoup d'argent et manquent d'outils pour en avoir plus.

Cette situation cause des difficultés aux personnes qui sont en bas de l'échelle. Elles vivent de l'insécurité alimentaire et ont des problèmes à se loger convenablement. Même l'accès au transport peut être difficile.

Les personnes en bas de l'échelle, qui sont-elles?

On peut regrouper les personnes en bas de l'échelle selon certaines caractéristiques. Les groupes les plus touchés sont les personnes :

- en situation de pauvreté;
- des minorités visibles;



Quelques chiffres:

En 2007-2008, environ 31 000 personnes de la région vivent dans un ménage qui a connu une période d'insécurité alimentaire par manque d'argent. Ce problème est plus marqué sur le territoire de Basse-Ville-Limoilou-Vanier. *

En 2010-2011, le réseau d'aide alimentaire de la région de la Capitale-Nationale (282 organisations) aurait rejoint quelque 36 000 personnes chaque mois. **

L'écart régional maximal pour l'espérance de vie à la naissance observé entre Basse-Ville-Limoilou-Vanier et Sainte-Foy-Sillery-Laurentien a augmenté, passant de 5,0 ans en 1990-1994 à 6,5 ans en 2005-2008. *

* *Portrait de santé de la région de la Capitale-Nationale 2012*. DSP, 401 p.

** *Comprendre et agir autrement pour viser l'équité en santé dans la région de la Capitale-Nationale, 2012*. ADSSCN, DRSP, 161 p.

Pour en savoir plus :

http://www.dspq.qc.ca/documents/RapportISS_versionintegrale.pdf



Quelques groupes ayant participé à la recherche nous ont confié que le rapport collait à la réalité vécue dans leur organisme. Maintenant que le rapport est publié, nous leur avons demandé s'ils ont l'intention de poser des actions?

Par Martin Châteauvert

Madame Aline Assombé, le Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIIQ)

« Le RAIQ a entre autres missions celles de proposer des actions qui contribuent à la prévention et à la diminution du phénomène de l'itinérance, ou encore de promouvoir et défendre les droits et les intérêts collectifs des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance. Notre Regroupement a toujours travaillé à offrir le plus d'outils possibles et adaptés aux besoins exprimés par la population. Nous continuerons de défendre et promouvoir les droits des personnes désaffiliées et à risque qui, entre autres, ont souvent moins accès aux services de soin de santé. »

Madame Julie Lederman, intervenante au milieu de vie, Projet intervention prostitution de Québec (PIPQ)

« On va continuer de faire ce qu'on fait. Dans le sens qu'il y a toujours mieux à faire mais on essaie de faire les choses un peu différemment. Souvent, une partie de la réponse réside dans le partenariat.

L'inclusion... c'est une grande réalité. Tu te fermes aux autres parce que t'as pas ta place dans cette société là. N'importe qui qui a une différence, de toutes façons, on est très bon pour taper sur cette différence-là.

Une des choses qui manquent, c'est comment aider les gens à construire cette estime-là. À construire, à se construire une confiance en soi et un amour propre. Et ça, c'est quelque chose... Il n'y a pas tant d'aide que ça là-dessus. »

Éric Boulay, directeur général de l'Auberivière

« On voulait un agent d'éducation et de sensibilisation pour éduquer surtout les gens qui sont plus proches, qui



Éric Boulay, directeur général de l'Auberivière

oeuvrent avec les personnes les plus exclues socialement, à ne plus avoir de comportements discriminatoires. Par exemple, les gens dans les hôpitaux, les policiers, etc. Aller dans les cegeps pour montrer que l'accueil d'une personne qui est plus en marge socialement peut être un déterminant de la santé parce que ça peut être déterminant des soins qu'on va lui donner, notamment. Chez pas mal la majorité des gens qui viennent, il y a toujours un effritement de l'estime personnelle ou la perception qu'ils sont seuls et, souvent, c'est vrai. La rue, ça use, ça use beaucoup... Je pense que chaque personne doit se conscientiser à ce phénomène là. »



Madame Julie Lederman, PIPQ



Crédit photo RAIQ, La nuit des sans abri



Boîte à outils

La Capitale-Nationale réunit différents groupes communautaires offrant de l'aide et du soutien aux personnes souhaitant améliorer leurs conditions de vie. Nous avons rassemblé quelques informations en lien avec l'alimentation. Il est important de communiquer avec les ressources pour connaître les conditions d'admissibilité et les heures d'ouverture. D'autres sources peuvent être trouvées en consultant le 211.

Dépannage alimentaire :

Il est possible de se procurer gratuitement ou à très faible coût des denrées alimentaires.

Armée du Salut Région de Québec
1125, chemin de la Canardière, Qc, 418 641-0050

La Bouchée généreuse
145, boulevard Wilfrid-Hamel, Qc, 418 648-8588

L'Évasion Saint-Pie X
1843, rue Désilets, Qc, 418 660-8403

Ruche Vanier
261, avenue du Chanoine-Côté, Qc, 418 683-3941

Service d'entraide Roc-Amadour
2301, 1^{ère} avenue, Qc, 418 524-5228

Société de Saint-Vincent de Paul de Québec
2225, boulevard Henri-Bourassa, Qc, 418 522-5741

Soupes populaires :

Ces endroits offrent des repas à petits prix.

Armée du Salut Région de Québec
14, Côte du Palais, Qc, 418 692-3956

La Baratte
2120, rue Boivin, Qc, 418 527-1173

Butineuse de Vanier
239, avenue Proulx, Qc, 418 681-0827

Café Rencontre du Centre-ville
305, rue du Pont, Qc, 418 266-0261
796, rue Saint-Joseph Est, Qc, 418 266-0261

Entraide Agapè, Ressourcerie
3275, chemin Royal, Qc, 418 661-7485

Maison de l'Auberivière
401 rue Saint-Paul, Qc, 418 694-9316

Cuisines collectives :

Il existe de nombreux groupes de cuisine collective. Pour connaître les groupes répondant le mieux à vos besoins :

Regroupement des cuisines collectives du Québec
1 866 529-3448
info@rccq.org



Entrevue: La Bouchée Généreuse



Par Carl Morneau

À Québec, il y a différents organismes qui aident les gens en situation de pauvreté. Nous avons voulu prendre le pouls de la situation. Monsieur Pierre Gravel, directeur général de la Bouchée Généreuse, a accepté de nous en parler.

Ça fait combien de temps que vous êtes à la Bouchée Généreuse ?

J'ai été 5 ans sur le conseil d'administration comme président puis ça fait 4 ans et demie que je travaille comme directeur général.

Est-ce que la pauvreté a changé depuis les dernières années ?

Oui, la pauvreté a changé. Elle a augmenté; ici, environ le double. En plus, je m'aperçois que c'est de plus en plus des jeunes personnes de 18, 19, 20 ans qui viennent. Des jeunes femmes enceintes. Elles viennent chercher du manger. De plus en plus, c'est de même. C'est ça le problème. Quand je suis rentré ici, c'était beaucoup de personnes de 60 ans en montant. Mais c'est le contraire, ça rajeunit !

Les gens qui viennent ici, c'est difficile d'établir un bilan de santé. Mais dans leur attitude, dans leurs comportements, est-ce que vous sentez qu'ils vivent du rejet, de l'exclusion, de la solitude ?

Monsieur Bruno Verret, fondateur, reçoit tout l'monde avec une poignée de main à tous les jeudis. S'il vient 700 personnes, il va donner 700 poignées de main. Puis ici, je reçois le monde et je leur dis: « Bonjour monsieur. Bonjour madame! » Et avec un sourire. Il y a un monsieur qui m'a dit: « Monsieur, pouvez-vous garder votre sourire s'il vous plaît ? C'est rare qu'on a un sourire ».



Il y a beaucoup de monde ici. Vous avez des grands locaux, est-ce assez ?

Oui mais c'est pas encore assez grand. On est déménagé parce que ce n'était pas assez grand, ça va faire deux ans. Avoir une bâtisse deux fois plus grande, on la remplirait. Tu vois, comme hier, il y a un monsieur qui m'appelle et qui dit: « J'ai 4 frigidaires presque neufs. » Tu vois, on n'en a pas des frigidaires. On a 200 noms de personnes qui attendent pour avoir un frigo.

Sur la livraison, c'est des costauds. L'autre jour, on les a envoyé chez une petite fille. Elle a dit: « Je me suis en allée, j'étais tannée avec mon mari. Je reste à telle adresse et j'ai pas de meuble. » On lui envoie des meubles. Les gars reviennent. Ils avaient les larmes aux yeux. « Plus jamais je ne vais là! Je te le dis, tu me mettras dehors mais j'y vas pus. » « La petite fille, elle est dans une cave sur la glaise, sur la terre. La toilette, pas de porte. » Elle s'en allait là avec 2 enfants. Elle était tannée de se faire brasser par son mari. Mes costauds, ils pleuraient. Là, vous avez la réalité. C'est pour ça qu'on est ici.



Monsieur Bruno Verret, fondateur – Monsieur Pierre Gravel, directeur général

crédit photo, Luc Bergeron

Ils ont fermé Robert Giffard puis ils les ont envoyés dehors: « Envoyez, organisez-vous tout seul! » Alors, des organismes comme nous autres qui les reçoivent à tous les jeudis parce qu'ils ne sont pas capables de faire de budget. Ils sont exploités par le monde qui loue des loyers: 400\$ à 500\$ par mois pour une chambre, c'est épouvantable! Ils viennent ici chercher du manger, du linge, n'importe quoi. Puis du réconfort! On les reçoit comme il faut! C'est ça la force de la Bouchée Généreuse!

Faites-vous la différence par rapport au fait qu'une personne soit en bas de l'échelle ou pas ?

C'est simple, on ne pose pas de question parce que si on pose trop de questions, c'est les plus démunis qui sont la tête basse qui rentrent ici qui sont gênés qui ne viendront plus. Mais c'est ce groupe-là qu'on veut garder tout l'temps avec nous autres.

Est-ce qu'il y a une fermeture au niveau des gens de d'autres religions ?

Notre religion c'est catholique. Si tu n'es pas là-dedans, c'est pas grave. Il y a 50% de personnes immigrantes qui viennent ici... Un bel accueil, c'est important.

Une personne qui vient ici pour la première fois, à qui vous allez donner un coup de pouce, est-ce que vous voyez qu'à plus long terme, sa situation va s'améliorer ?

La petite fille dont je vous parlais tantôt... La maman, elle s'est trouvé un petit emploi et elle vit bien là. Elle a changé de loyer.

Ici, tous les employés, à part moi, c'est des employés qu'on a pris sur l'aide sociale, qu'on a sortis de l'aide sociale. Les employés qu'on a eus avec des subventions, ils sont ailleurs asteure. Ça, c'est une fierté qu'on a, les employés qui partent d'ici vont travailler ailleurs. Des affaires de même, ce n'est pas marqué sur les papiers mais on est fier de ça.

« Tu vois, on n'en a pas des frigidaires. On a 200 noms d'attente... »



Entrevue (suite)

Puis les gens qui viennent prendre de la nourriture, vous devez voir du monde arriver le ventre vide et, la semaine d'après, un petit peu moins vide ?

Tu sais dans le temps des petits concombres, ils mangeaient les concombres dehors, il a fallu en redonner. On avait donné 6 concombres. Il a mangé les 6 à la porte. On a dit: « Rentres, on va t'en donner d'autres. » Il a dit: « Ça fait 2 jours que j'ai pas mangé. » C'est toujours de même. Il y a beaucoup de gens qui disent: « Si on vous avait pas, la Bouchée Généreuse, je ne sais pas qu'est-ce qu'on ferait dans la vie. »

Avez-vous des idées de solutions pour améliorer la situation ?

Ce n'est pas facile comme situation, d'améliorer ça. Nous autres, on est un petit organisme qui peut pas gérer tout ça. On ne peut pas trouver des jobs. Mais il y a bien du monde qui nous amène des papiers pour qu'ils aient des jobs. Ici, en haut, on a la Maison Job pour les personnes qui sont avec de la consommation puis de la boisson. À tous les mercredis, elle vient de Loretteville. Puis on a l'infirmier qui vient à tous les mardis. Puis, on n'a notre monsieur à lunettes. Il vient à tous les jeudis.



Est-ce qu'il y a des choses que vous voudriez faire savoir à nos lecteurs ?

On a besoin de nourriture. Puis des articles de bureau, des poêles, frigidaires, laveuses, sècheuses. On vend des frigidaires flambant neufs 40\$. C'est pour ça qu'on n'en garde jamais, on vend tellement bon marché. Là, pour les frigidaires, comme je disais tantôt, on a à peu près 200 demandes d'avance.

Donc, il y a 200 personnes dans la région qui attendent après un frigidaire ?

Les poêles et les frigidaires, ça part tout de suite. Il y a beaucoup de jeunes qui viennent ici et qui disent: « Là, donne-moi pas de viande, j'ai pas de frigidaire. » ou « Donne-moi pas de viande, j'ai pas de poêle. » C'est pas drôle, rendu en 2013, que le monde n'ait pas de frigidaire, pas de poêle chez-eux. On a reculé dans le temps, là !

D'après vous, il y a tu toujours eu autant de misère ou on la cache moins ?

Non, il n'y a pas eu autant de misère parce que quand j'ai commencé ici, 250 puis 300, c'était des grosses, grosses, grosses journées. Comme je disais cet été, 727 familles sont venues chercher des paniers de provisions ici un jeudi. Ça fait que c'est presque le triple.

Ça, c'est un genre de soutien que vous offrez à la population qui manque de moyen pour faire valoir ses droits de citoyen ?

C'est ça. Puis si quelqu'un vient ici et dit: « Regarde, je suis mal pris. » On va appeler monsieur Marco Robert, c'est l'avocat. Il va le prendre à sa charge. Puis il ne charge rien, là.

Anecdote :

Il y a 2 ans, la Bouchée Généreuse a déménagé car ses locaux étaient devenus trop petits. Le groupe aurait aimé avoir une chambre froide mais le budget ne le permettait pas. Un des bénévoles de la Bouchée Généreuse, Monsieur Leclerc, a établi des contacts avec Equipement Picard lors de la vente de sa moto. C'est ainsi que 13 entreprises se sont réunies pour fournir gratuitement une immense chambre froide à la Bouchée Généreuse.



La Bouchée Généreuse: saviez-vous que...

La Bouchée Généreuse distribue gratuitement de la nourriture le jeudi de 9h30 à 16h ;

La Bouchée Généreuse vend à petits prix des vêtements, des électroménagers et des meubles les lundis, mardis, mercredi et vendredi de 7h30 à 16h. Il est possible de faire livrer les gros morceaux à faible coût ;

La Bouchée Généreuse dessert de 1 000 à 1 200 familles par semaine ;

La nourriture distribuée par la Bouchée Généreuse provient à 40% de Moisson Québec. Le reste est recueilli chez les épiciers et producteurs de la région ;

La Bouchée Généreuse a un budget de fonctionnement de 400 000\$ par année, engage 6 travailleurs et a une cinquantaine de bénévoles.

Pour avoir accès aux services de la Bouchée Généreuse, il n'est pas nécessaire de s'inscrire ou de présenter une preuve de revenus ou de résidence;

À la Bouchée Généreuse, on peut rencontrer un infirmier un mardi par mois ;

Les jeudis, de 12h à 13h30, il est possible de se procurer des lunettes à faibles coûts si on a une prescription ;

La Bouchée Généreuse

145, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1L 4H8

418 648-8588



Rencontre avec Monsieur Raymond Côté, député de Beauport-Limoilou



Par Michel Aubut

On sait que vous êtes impliqué dans Beauport-Limoilou. Quand vous avez fait vos visites chez les citoyens, qu'est-ce qui vous a frappé le plus ?

C'est l'inquiétude pour l'avenir que beaucoup de gens ont. Et ça, c'est des gens dans toutes sortes de situation. Il y a des gens qui vivent dans des situations très très difficiles. Avec des faibles revenus, avec des problèmes personnels de toutes sortes. Même pour des gens qui ont un emploi assez stable, il y a de l'inquiétude aussi parce que souvent, leur salaire ne suit pas l'augmentation du coût de la vie.

Est-ce que ce que vous avez vu sur le terrain, c'est comme dans le rapport sur les inégalités sociales de santé ?

Oui. Ce qui est fascinant, c'est que le rapport concorde avec le mémoire qu'a déposé l'Association médicale canadienne. Quand on parle des inégalités en santé, ils tirent les mêmes conclusions. Ça affecte la capacité des gens de pouvoir occuper leur place dans la société.

Dans le rapport, c'est écrit que ce n'est pas juste une question d'argent. Il faut tenir compte des volets social, politique, culturel, économique. Allez-vous travailler là-dessus ?

Oui, c'est certain! Notre système politique est de plus en plus soumis à l'influence du 1% des plus riches de notre société. Ça, ça veut dire que l'acte d'aller voter perd de la valeur. C'est pas pour rien qu'au Canada les gens participent de moins en moins. Ils ont vraiment l'impression que leur voix n'est pas entendue.

Dans le dernier L'Oranger, vous avez parlé des évasions fiscales. Si le gouvernement récupère de l'argent de ça, pensez-vous que ça va servir aux personnes qui vivent des inégalités ?

L'évasion fiscale, ça pourrait être facilement du 8 à 10 milliards de dollars par année dans le régime fiscal qu'on a actuellement. Alors, vous comprenez que déjà il y a un problème parce que cet argent là aurait réglé le déficit et aurait peut-être pu éviter aussi des coupures ou des mesures qui sont prises actuellement parce que une fois qu'on règle le problème du déficit, après ça on vivrait dans des surplus donc on pourrait bonifier des programmes pour combattre la pauvreté et combattre les inégalités ça serait déjà une première étape. On pourrait augmenter les effectifs puis appliquer la loi de façon plus rigoureuse. On pourrait déjà récupérer probablement quelques milliards de dollars annuellement.



Monsieur Raymond Côté, député, madame Valérie Picard-Lavoie du bureau de comté et monsieur Michel Aubut

Le rapport dit qu'il faut donner plus de pouvoir aux personnes. Dans l'Oranger de juillet, vous parlez de pétitions électroniques. C'est pas tout l'monde qui a internet.

Ce que notre projet de loi propose, c'est d'ajouter ce moyen là en plus des pétitions papier. Les pétitions papier ne disparaîtront pas. Par contre, vous avez raison de soulever la difficulté. Il faut penser au fait que beaucoup de gens, malheureusement pourraient être privés de ce moyen là d'action politique.

Quand on s'est rencontré, l'hiver dernier, le Mouvement vous avait fait des suggestions pour que ce soit plus facile pour les personnes de voter. Pensez-vous que le gouvernement fédéral va faire le bulletin de vote avec photo comme au Québec ?



Peut-être qu'Élections Canada a déjà, actuellement, la capacité de modifier le bulletin de vote sans que nous, les députés, nous ayons besoin d'adopter des amendements à la loi électorale. Après tout, c'est un problème réel et c'est quelque chose qui est utilisé ailleurs dans le monde très facilement. Puis, je pense qu'en considérant le fait que au Canada, il y a une réalité très concrète de difficulté à utiliser le bulletin de vote sous sa forme actuelle, et considérant qu'il y a beaucoup de gens qui ne vont pas voter pour toutes sortes de raisons, c'est le genre de progrès qu'il faut pousser.

Comment vous voyez l'avenir des citoyens de Beauport-Limoilou ?

Il y a de très beaux projets actuellement qui se développent. Je pense entre autres avec l'ATI (Approche territoriale intégrée) de Giffard-Montmorency qui est en plein travail pour constituer un organisme de soutien aux locataires et aux propriétaires. C'est un exemple d'une initiative locale qui pourrait aider à améliorer la situation générale. Mais c'est des approches locales qui aident mais qui ne corrigent pas les problèmes.

Ça fait au moins 15 ans, sinon 20 ans que le développement de logements abordables se fait à un rythme ridicule. En fait, ça ne suit plus les besoins de la population. La construction de HLM et même la rénovation des HLM existants se fait plus vraiment comme ça devrait être. Dans mon porte à porte, dans le vieux Limoilou, dans des espèces de maison de chambres, je voyais des blocs transformés où vous vivez dans une pièce, c'est pas ben, ben grand. Les gens me parlaient, pour simplement ça, de 450\$ par mois. Puis, bien franchement, l'espace qu'ils avaient, la dignité personnelle n'est pas bien, bien forte. Les promesses n'ont pas été remplies. Il faut essayer d'autres recettes.

En terminant, Monsieur Côté mentionne qu'il entend s'attaquer à la poussière de nickel qui provient du port dans Limoilou et aux différents facteurs de défavorisation.



Boîte à outils programmes:

Au Québec, certains programmes permettent de réduire notre consommation d'énergie. En voici quelques uns:

Éconologis :

Une visite à domicile d'un conseiller qui peut mettre en place des mesures gratuites permettant d'économiser l'énergie tout en améliorant le confort de votre domicile.

Pour être admissible, il faut être locataire ou propriétaire, avoir un budget modeste et être responsable de la facture pour le chauffage.

1 866 266-0008

Remplacement de frigo pour les ménages à faible revenu :

Il est possible d'obtenir un frigo neuf

homologué Énergie Star (qui consomme moins d'énergie) pour un prix allant de 75\$ à 120\$ selon la taille du nouveau frigo.

Pour être admissible, il faut être propriétaire d'un frigo fonctionnant encore, fabriqué avant 1996, être responsable de la facture d'électricité et respecter les seuils de revenu admissibles.

1 877 222-0809



Rendez-vous



Nos Jeudi-Info
Centre Marchand,
2740 2^{ème} Avenue
19h00 à 21h00
Bienvenue à toute
la population!

28 novembre

Face aux personnes itinérantes, que faire?

Nous recevrons le Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIIQ). Vous aurez l'occasion d'en apprendre d'avantage sur l'organisme et le vécu des personnes en situation d'itinérance.

12 décembre

Droits et responsabilités du locataire : le BAIL nous explique!

Que nous ayons un bail ou pas, qu'il soit au mois ou à l'année, nous avons des droits et des responsabilités. Le Bureau d'animation et intervention logement (BAIL) expliquera les différentes situations et répondra à vos questions.

30 janvier

Projet DAVE Maroc : « Je vais m'en souvenir toute ma vie! »

Quelques participants du projet Défi d'aventure pour un Voyage humanitaire en Éducation (DAVE) au Maroc nous parlent de leur voyage de coopération au Maroc. Le partage d'une expérience riche et palpitante de sensibilisation au vécu des personnes vivant avec la déficience intellectuelle et le récit d'un voyage qui a laissé des souvenirs inoubliables.

27 février

Pour se sentir en sécurité, un agent de prévention répond à nos questions!

Un agent de prévention du service de police de la ville de Québec donnera de bons conseils. Une soirée toute en prévention parce que la sécurité, c'est important!

À surveiller dans notre région :

3 décembre

Journée internationale des personnes handicapées

13 décembre

Soirée 30^{ème} anniversaire du Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain.

Bienvenue aux membres, bénévoles et partenaires! Réservez votre place dès maintenant! 418 524-2404



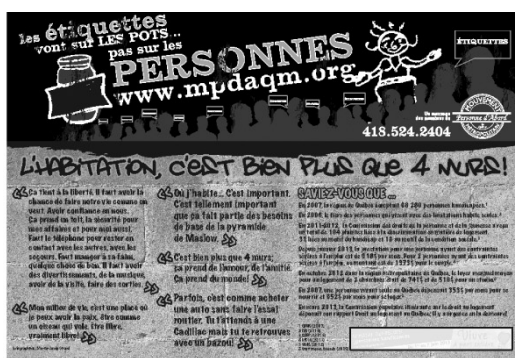
Dans un souci d'accessibilité, le Journal D'Abord avec tout l'Monde! est disponible en format audio.

N'hésitez pas à le demander!

C'est gratuit.

418 524-2404

Consulter notre site Internet : www.mpdaqm.org



« L'habitation, c'est bien plus que 4 murs! »

La Sensibilisation sous l'assiette 2013: 30,000 napperons distribués
MERCI AUX PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES



Casse-croûte
MOKA PLUS

12 000



1 000



500



500



500



500



500



500



500



500



500



500

CH St-François
d'Assise

500



350



300

Centre de jour
L'Arche l'Étoile

250



250



250



200



150



150

Soeurs missionnaires de la charité

150

Cette action de sensibilisation rendue possible avec le soutien de l'Office des personnes handicapées du Québec dans le cadre de la Semaine Québécoise des personnes handicapées. Un merci spécial à Martin Deschamps.